

LIVRET PÉDAGOGIQUE

Élémentaire • 6^e • 5^e



Les Musiques à Ouïr

L'Enfant, les sortilèges



SIRET : 775 662 166 00088 - Licences n°2-1051412 et 3-1051414 - Illustration © Isabelle Dalle

LIVRET PEDAGOGIQUE

De la salle de classe à la salle de spectacle

Vous êtes enseignant, musicien intervenant en milieu scolaire, parent, pédagogue, acteur culturel...

Vous accompagnez un groupe d'enfants à une représentation des JM France.

Ce dossier vous donne des clés pour guider les enfants vers le spectacle, en explorer les thématiques, pratiquer des ateliers d'écoute musicale et de création artistique.

Le comité de rédaction

Un comité constitué de pédagogues, de chercheurs et de médiateurs culturels est chargé de la rédaction des dossiers, en collaboration avec les artistes. Ce comité participe à l'élaboration des outils pédagogiques des JM France et à leur mise en œuvre.

Le parcours artistique et culturel de l'élève, un engagement partagé !

A L'AFFICHE	
Le spectacle, quels contenus, qui l'a créé, où, quand et avec qui ?	P.3
QUI SONT LES ARTISTES ?	
Biographies : le parcours professionnel des artistes	P.4
Interviews : quelques secrets de création	P.5
OUVERTURE SUR LE MONDE	
Explorer le contexte historique, géographique, scientifique ou artistique	P.7
MUSIQUE !	
Des œuvres et des instruments	P.10
A L'ECOUTE	
Ecouter la musique, avant ou après la représentation	P.13
EN CHANTANT (selon les créations)	
Apprendre un chant	P.15
ATELIERS ARTISTIQUES	
Créer à partir des contenus	P.17
CARTE-MEMOIRE	
Se souvenir du spectacle	P.19
OUTILS DE MEDIATION	
Trouver des ressources en ligne	
Illustrer l'aventure avec des affiches et des billets	P.20
JM FRANCE	P.21

A L’AFFICHE



© Isabelle Dalle

Genre : musique classique et jazz

Les Musiques à Ouïr

L’Enfant, les sortilèges

Fantaisie lyrique

Puni par sa mère, un enfant de sept ans s’en prend furieusement à tout ce qui lui tombe sous la main et se retrouve aspiré dans un jeu fantastique où, tour à tour, les objets et les animaux s’animent pour lui faire prendre conscience de sa cruauté... Voilà l’argument un peu surréaliste du chef-d’œuvre lyrique du XX^e siècle *L’Enfant et les sortilèges*, composé par Maurice Ravel sur un poème de Colette. On le redécouvre ici dans une version inédite, un concentré de fantaisie et d’énergie pour deux chanteuses lyriques et trio... de jazz ! S’y révèlent l’extraordinaire modernité de l’écriture ravélienne, et une interrogation réjouissante sur le rapport contemporain de l’enfant au monde adulte.

Sous la houlette du bouillonnant Denis Charolles, Les Musiques à Ouïr prouvent une nouvelle fois leur capacité à emmener les auditeurs de tous âges vers des territoires de découverte bourrés d’invention et de poésie.

Année de création : 2015

Coproduction Les Musiques à Ouïr / JM France

Avec le soutien de la Sacem, la DRAC de Haute-Normandie, la Région Haute-Normandie, le Conseil Général de Seine-Saint-Denis et le CNV

En partenariat de résidence avec la Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne-la-Vallée (77)

D’après l’œuvre *L’Enfant et les sortilèges* – auteur, Gabrielle Colette – compositeur, Maurice Ravel
© REDFIELD BV / NORDICE BV administrée par les Editions DURAND S.A.

Public | A partir de 6 ans / Séances scolaires : du CP à la 5^e

Durée | 50 mn

BIOGRAPHIES

Le parcours professionnel des artistes

Les Musiques à Ouir

Denis Charolles, percussions, trombone, chant

Florestan Boutin, piano

Julien Eil, flûte traversière, clarinettes, saxophones

Cécile Coulomb, soprano

Charlotte Schumann, mezzo-soprano

Jeanne Debost, mise en scène



Denis Charolles

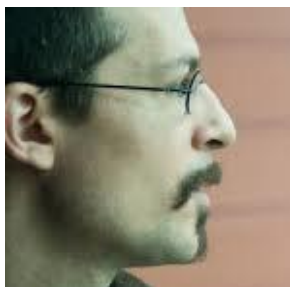
« Au début, la batterie... en carton, sur les disques des Beatles et d'Eddy Mitchell.

Ensuite les groupes de rock des faubourgs rouennais. Maman écoute Paco Ibanez, Papa Dizzy Gillespie, le frère La Callas, la sœur Santana, tous ensemble : Brassens, Ferré.

S'ensuivent parallèlement de longues études d'électronique, le jour, et les répétitions et concerts la nuit... avec de bons copains et le Xéné jazz quintet.

Comme elle m'a toujours sorti du pétrin, j'ai définitivement choisi la musique pour la vie et l'on s'aime infiniment. » »

Site de l'artiste : www.musicaouir.fr



© Raphaël Blasselle

Florestan Boutin

« Du piano j'ai fait mon jardin, depuis tout petit. Il ne m'a jamais quitté depuis, même si je l'ai parfois délaissé. C'est là que tout pousse, tout se transforme et tout renaît. Peut-être à l'image d'une affiche qui longtemps a orné le mur de ma chambre d'enfant. On y voyait un piano à queue ouvert d'où débordait une forêt tropicale foisonnante avec des fleurs de toutes sortes en abondance, et des oiseaux multicolores dont j'imaginai les chants harmonieux et audacieux. Il y avait écrit en bas de cette affiche: *All that's music...* »

Julien Eil



De formation classique pour la flûte traversière, autodidacte pour la clarinette, Julien Eil pratique l'improvisation comme il respire. Une licence de musique en poche, option « jazz et musiques improvisées » à l'université Paris 8, il rencontre le batteur Denis Charolles qui l'invite dans La Campagne des Musiques à Ouir. Il s'embarque dans la valse des festivals : Aux heures d'été de Nantes, aux Soirées de La Belle Ouïe au Lavoir Moderne Parisien, à Banlieues Bleues. Les concerts s'enchaînent avec de nombreux artistes. La chanson lui fait de l'œil. Il revisite le répertoire musette et compose de la musique de scène, pour le théâtre et la danse.



Cécile Coulomb

Après une formation d'ingénieur agronome et deux ans d'expériences professionnelles, l'appel du chant embarque Cécile Coulomb sur les planches de l'art lyrique. Elle trace sa voie à travers l'oratorio, du *Requiem* de Mozart au *Gloria* de Vivaldi, le récital, du bel canto à la mélodie française et l'opérette, avec Offenbach et Fifi.

Elle transmet sa passion du chant à travers la direction de chœur.



Charlotte Schumann

Petite fille elle joue du violon. C'est la voix qui la séduit et l'amène au conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, jusqu'au master de chant lyrique. Avec une formation de comédienne, elle monte sur les planches de l'opéra et se produit dans de nombreux rôles, dont des créations de la compositrice Graciane Finzi et du répertoire lyrique de Mozart, Offenbach, Bizet à Ravel dans le rôle-titre de *l'Enfant et les sortilèges*. De Versailles à Vienne, du théâtre des Champs Elysées à la Cité de la musique, Charlotte Schumann mène une joyeuse carrière de chanteuse lyrique, ouverte à toutes les belles expériences artistiques.



Jeanne Debost

Jeanne Debost est metteuse en scène de spectacles musicaux, directrice artistique de compagnie lyrique, et conductrice de projets culturels.

« Ce qui est donné à voir sur un plateau n'est jamais à mon sens une fin en soi. L'art est un dialogue, un flux continu et grandissant entre les personnes ».

Site de l'artiste : www.jeanne-debost.com



La grande campagne des Musiques à Ouïr

Une association d'artistes, regroupés autour d'un orphéon dada de poche : utopie, imaginaires partagés, rencontres baroques et obliques.

Les Musiques à ouïr se moque des clichés et des règles propres à la tradition pour revenir à une musique essentielle et profonde. Foncièrement inventive.

Site de la compagnie : www.musicaouir.fr

INTERVIEWS

Quelques secrets de création

-

Avec Denis Charolles, percussionniste, porteur du projet musical

Pouvez-vous me décrire l'univers de votre spectacle ?

D. C. : « Ce spectacle présente l'œuvre de Ravel et vise à montrer ses questionnements : le rapport de l'enfance au monde adulte, le rapport de l'homme à la nature.

L'œuvre a été composée à l'époque du surréalisme : les différents personnages qui y figurent nous plongent dans des univers insolites : une horloge qui perd complètement la boule, un vieux mathématicien qui perd la notion des chiffres. »

Que voulez-vous dire en parlant du rapport de l'enfance au monde adulte ?

D. C. : « Le personnage de L'enfant offre une représentation de l'humanité et des rapports destructeurs, passionnels, conflictuels qu'elle a face à la nature d'une part, et au monde matériel d'autre part : animaux mis en cages, arbre blessé, objets en révolte... tout un univers très évocateur d'une époque mouvementée : le début du XX^{ème} siècle. »

Quelles transformations apportez-vous à l'œuvre de Ravel ?

D. C. : « L'orchestration est différente. Nous sommes cinq sur scène, un trio de multi instrumentistes et un duo de chanteuses. Nous avons choisi de jouer en formation réduite pour faire découvrir l'univers de cette musique datant du début du XX^{ème} siècle dans une esthétique qui naît également à cette époque : le jazz. »

Faites-vous des incursions dans les musiques improvisées ?

D. C. : « Oui. Tout en restant proches de la version originale, en conservant le sens musical, l'essence rythmique et mélodique, nous nous amusons avec l'histoire.

Par exemple, nous improvisons dans la séquence du fauteuil et de la bergère, ou encore avant les pastoraux, à la fin du feu. Les passages initialement prévus pour de la danse sont pour nous des supports à l'improvisation. »

Quelles sont vos références musicales ?

D. C. : « Il y en a tellement : Charlie Parker, Duke Ellington, Thelonious Monk, Brigitte Fontaine, Paco Ibáñez, György Ligeti, Chuck Berry... »

Que souhaitez-vous donner aux enfants à travers ce spectacle ?

D. C. : « Une conscience de l'existence d'un répertoire et d'un mouvement artistique ancrés dans l'histoire et le plaisir du spectacle vivant, du jeu, de la voix. »

Qu'est-ce qu'il vous paraît important de développer en éducation musicale à l'école ?

D. C. : « Le chant, le rythme et la danse. L'éveil à l'art est une fonction primordiale de l'école. Jouer, parler, échanger avec les enfants est extrêmement important pour moi. J'ai toujours défendu les actions pédagogiques, nous allons beaucoup à la rencontre des publics. »

OUVERTURE SUR LE MONDE

1 | L'enfant et les sortilèges

L'œuvre

Un *Enfant insolent* est puni par sa mère. Il doit rester seul dans sa chambre jusqu'au dîner. Saisi d'un accès de colère, il déchire et détruit tout ce qui se trouve à sa portée. Mais les sortilèges se réveillent et le hantent : un à un, les objets brisés et les animaux meurtris s'animent et viennent le tourmenter. A travers leurs remontrances et leurs plaintes, l'enfant prend peu à peu conscience de la cruauté dont il fait preuve.

L'Enfant et les sortilèges est une fantaisie lyrique en deux parties. Composée par Maurice Ravel, elle est créée en 1925 à l'opéra de Monte-Carlo. Tous les thèmes chers à la grande écrivaine Colette se retrouvent dans cette œuvre : l'enfance, l'importance de la mère, la maison et le jardin, les animaux. Le monde est vu par les yeux de l'Enfant qui évolue dans un univers de meubles et d'animaux géants. L'œuvre réalise des incursions dans de nombreux styles musicaux : opéra, polyphonie, jazz, musique impressionniste, bel canto, ragtime. Elle utilise aussi la langue parlée et l'argot.

Colette (1873-1954)

Grand écrivain du XX^{ème} siècle, danseuse, Gabrielle Sidonie Colette a mené une vie romanesque et tumultueuse. Née en Bourgogne en 1873, issue d'une famille modeste, elle connaît une enfance heureuse, qui mêle plaisir de la lecture et jeux avec les animaux. A vingt ans, elle se marie avec le scandaleux Henry-Gauthier Villars, qui l'encourage à écrire ses souvenirs d'enfance. C'est ainsi qu'en 1900 paraît le roman *Claudine à l'École* publié sous le nom de son mari, qui donnera suite à plusieurs romans à succès. Divorcée en 1910, elle se lie d'amitié avec la comédienne et danseuse Missy, avec laquelle elle découvre le music-hall et se produit au Moulin Rouge. En 1912, elle épouse son deuxième mari, Henri de Jouvenel, et s'initie au journalisme tout en poursuivant son œuvre littéraire à succès. Ce n'est qu'en 1923 qu'elle signe pour la première fois de son nom. Sa notoriété continue de s'accroître après la Seconde guerre mondiale ; elle est élue à l'académie Goncourt et décorée grand officier de la légion d'honneur en 1953. Le scandale l'accompagne toute sa vie, et jusqu'à sa mort en 1954, où l'Église lui refuse l'enterrement religieux.

Maurice Ravel (1875-1937)

Pianiste, Ravel étudie notamment la composition au Conservatoire de Paris. Il connaît son premier succès en 1898 avec la *Pavane pour une infante défunte*. En 1924, il achève la partition de *L'Enfant et les sortilèges*, et en 1928, son œuvre la plus célèbre, le *Boléro*. Lors de tournées en Europe, aux États-Unis, il reçoit un accueil triomphal. Mais en 1933, une infirmité cérébrale le condamne à ne plus écrire la moindre note de musique, et il meurt le 28 décembre 1937. Sa musique, écrite dans de nombreux genres de l'époque (orchestre, musique de chambre, ballet, art lyrique) en fait un compositeur marquant du début du XX^{ème} siècle. Il est intéressé par le jazz, ce qui influence l'écriture de *L'Enfant et les sortilèges*, comme en témoigne cette lettre adressée à Colette, datant du 27 février 1919 : « Que penseriez-vous de la tasse et de la théière [...] chantant un rag-time ? ». Réponse de Colette : « Mais certainement, un rag-time ! [...] Qu'une terrifiante rafale de music-hall évente la poussière de l'opéra ! »

L'œuvre de Maurice Ravel et de Colette est une mine d'or pédagogique, tant sur le plan littéraire que sur le plan musical.

Elle peut servir de point de départ à plusieurs études thématiques en classe, d'ordre philosophique, le rapport de l'enfant au monde des adultes, la domination autoritaire sur autrui, d'ordre poétique, jeux de langue, jeux de styles, d'ordre artistique, le genre de l'opéra, les voix lyriques et l'orchestre, d'ordre musical, création de paysages sonores, découvertes des instruments...

Des outils pour élaborer la séquence

Livres

RAVEL, M. sur un livret de Colette, illustrations de GAMBINI, C., *L'enfant et les sortilèges*, Ed. Gallimard Jeunesse, 2007
Un livre-disque illustré avec le texte et la musique intégrales, pour entrer par l'illustration jeunesse dans l'œuvre lyrique.

L'Enfant et les sortilèges, l'Avant-Scène Opéra n°127, 1990. La célèbre revue des grandes œuvres lyriques propose une analyse musicale complète de l'œuvre, avec le livret intégral, illustrée de photos de la création et de différentes versions scénographiques.

CLÉMENT, F. *Monsieur Ravel rêve sur l'île d'insomnie*, Ed. Didier Jeunesse, Coll. « Contes & Opéras » 2013
Une biographie écrite comme un conte onirique illustré par la musique du compositeur.

COLETTE, *Dialogues de bêtes*, 1927. Un dialogue imaginaire entre Toby-Chien et la chatte Kiki-La-Doucette, pour découvrir avec les enfants l'inspiration poétique d'une des plus grandes dames de la littérature française.

Sites

<http://www.pedagogie95.ac-versailles.fr/index.php/la-culture-humaniste/education-musicale/106-l-enfant-et-les-sortileges-de-maurice-ravel> : dossier pédagogique très complet proposant plusieurs approches de l'œuvre, avec des exemples concrets menés dans différentes classes.

Trois montages vidéo montrant différentes mises en scène de l'œuvre :

<http://lequai-angers.eu/quai-tv/lenfant-et-les-sortileges>

www.youtube.com/watch?v=Hr8jeRSnEEY

www.youtube.com/watch?v=MFViB9vrB1E

2 | Musique classique et jazz : le « mariage » des Musiques à Ouïr

Les Musiques à Ouïr proposent une adaptation moderne d'une œuvre du répertoire classique ; un voyage musical étonnant grâce à une orchestration originale, puisant dans des sonorités à la fois acoustiques - flûte, saxophones, clarinette, trombone, percussions - et électriques. Le croisement de la musique de Ravel avec le jazz et les musiques improvisées permet de redécouvrir l'œuvre de Maurice Ravel dans une tonalité d'aujourd'hui, tout en respectant la partition, chantée par deux artistes lyriques.

Le mot de Denis Charolles, directeur musical :

Pourquoi ce programme ?

- L'envie d'appréhender une œuvre majeure du répertoire de la musique française.
- Ma passion pour la mélodie française de cette époque, les liens entre cette musique, le jazz, le surréalisme.

« L'œuvre est une suite de tableaux chantés, j'ai pris goût à cette forme depuis les *Etrangers familiers* [autour de Brassens] et je suis passionné par la direction des chanteurs et des musiciens. J'ai fait le pari de jouer la partition de Ravel avec une instrumentation qui est propre aux Musiques à Ouïr. *L'Enfant et les Sortilèges* recèle une infinité de possibles et nous recherchons une multitude de combinaisons afin de trouver de nouvelles couleurs. Cette nouvelle création est un projet "phare" pour l'ensemble et j'y attache une attention toute particulière. »

La musique à travers les siècles et les styles : les musiques actuelles jouent le répertoire classique.

Reprendre des œuvres du répertoire classique hors de leur contexte : c'est un processus utilisé tout au long de l'histoire de la musique, qui prend un essor particulier au XX^{ème} siècle avec l'arrivée des musiques actuelles. Celles-ci proposent de nouveaux modes de jeu et de nouvelles couleurs instrumentales. Les artistes du jazz et du rock, les DJ's... se saisissent de la richesse mélodique, rythmique et harmonique des œuvres classiques pour créer de « nouveaux » répertoires.

Quelques raps célèbres :

Tableaux d'une exposition, œuvre pour piano composée par Modest Moussorgski en 1874, orchestré pour grand orchestre symphonique par Maurice Ravel en 1922, interprété en version rock par Emerson, Lake & Palmer en 1971.

Les Swingles singers, célèbre groupe vocal des années 1960, interprètent les œuvres classiques en jazz vocal, et connaissant un succès phénoménal dans le monde entier avec les disques *Jazz Sébastien Bach*, 1963 ou *Sounds of Spain : Concerto d'Aranjuez*, 1967.

Hugues de Courson mixe les musiques du monde et le répertoire classique pour créer des compositions qui ont connu un très grand succès public : *Lambarena : Bach to Africa*, 1998 ou *Mozart l'Égyptien*, 1998.

Des outils pour élaborer la séquence

Site

<https://plus.google.com/communities/117416177162210162104/stream/dd9b7789-6979-4e2a-b944-910e302937b6> un site communautaire de musique classique proposant dans la rubrique « le classique revisité » un certain nombre de vidéos de groupes musicaux ayant adapté des œuvres du répertoire.

MUSIQUE !

Une œuvre

-

Le collectif des Musique à Ouïr a fait le pari de jouer intégralement l'ensemble des pièces composant les deux tableaux de *l'Enfant et les sortilèges*, en adaptant la partition à son effectif instrumental, composé d'un trio instrumental et de deux chanteuses, et à son style musical, jazz et improvisation.

Les musiques destinées à la danse font l'objet d'improvisations.

Le texte est conservé mot à mot.

Les trois instrumentistes ont écrit une transcription fidèle des thèmes mélodiques, des rythmes et de l'harmonie de l'œuvre originale, en jouant sur les timbres de leurs instruments pour transposer les couleurs de l'orchestre de Ravel.

Tableau I

- « J'ai pas envie de faire ma page ! » - L'enfant
- « Bébé a été sage ? » - Maman
- « Ça m'est égal ! » - L'enfant
- « Votre serviteur, humble Bergère » - La bergère et le fauteuil
- « Ding, ding, ding, ding » - L'horloge comtoise
- « How's your mug ? » - La théière
- « Keng-ça-fou, mah-jong » - La tasse chinoise
- « Oh ! Ma belle tasse chinoise ! » - L'enfant
- « Arrière ! Je réchauffe les bons » - Le feu
- « Adieu, Pastourelles ! » - Pastouraux et pastourelles
- « Ah ! C'est elle ! C'est elle ! » - L'enfant et la princesse
- « Toi, le cœur de la rose » - L'enfant
- « Deux robinets coulent dans un réservoir ! » - Le petit vieillard et les chiffres
- « Oh ! Ma tête ! » - L'enfant
- « Duo miaulé » - Les chats

Tableau II

- « Musique d'insectes, de rainettes, etc. » - Le chœur des animaux
- « Ah ! Quelle joie de te retrouver, Jardin ! » - L'enfant
- « Nos blessures ! » - Les arbres
- « Où es-tu, je te cherche... » La libellule
- Ronde des chauves-souris : « Rends-la moi... Tsk, Tsk... » - La chauve-souris
- Danse des rainettes
- « Sauve-toi, sotté ! Et la cage ? La cage ? » - L'écureuil
- « Ah ! C'est l'enfant au couteau ! » - Ensemble
- « Il a pansé la plaie... » - Ensemble
- « Il est bon, l'enfant, il est sage » - Ensemble
- « Maman » - L'enfant

Des instruments



Denis Charolles installé derrière sa **batterie** joue d'une multitude d'instruments, dont un :

trombone à coulisse avec un jeu de sourdines pour modifier la couleur du son.



Le trombone est un instrument de la famille de cuivre, dont le son est produit en soufflant dans une **embouchure** →



Julien Eil joue de la **flûte traversière**, du **saxophone alto**, du **saxophone baryton** et de la **clarinette basse**.



Tous ces instruments sont de la famille des bois. La clarinette et les saxophones ont la même embouchure constituée **d'un bec et d'une anche simple**.



Le saxophone a un corps en cuivre, la clarinette a un corps en ébène. Ce sont ces matériaux et les modes de jeu qui donnent des couleurs différentes aux instruments.

Florestan Boutin joue de différents **claviers** :

- un piano électrique CP 70
- un synthétiseur
- un synthétiseur analogique monophonique

MUSIQUE ! -SUITE-

Le synthétiseur permet de jouer différents sons préenregistrés dans la mémoire électronique de l'appareil en utilisant un clavier. Il permet également de transformer ces sons : effets de distorsion, de réverbération, de modulation...

Le piano électrique possède de nombreuses qualités acoustiques et dynamiques d'un vrai piano, tout en étant plus facile à transporter.

Assis derrière ses claviers, avec à portée de main un certain nombre de boîte d'effets auxquelles sont raccordés les autres instruments du trio, Florestan ajoute la transformation électronique à la palette de sons déjà disponible pour interpréter *L'Enfant et les sortilèges*.

A L'ÉCOUTE

Le jardin

Auteur	Colette
Compositeur	Maurice Ravel
Version de référence	Version de Simon Rattle / Berlin Philharmoniker, <i>Ravel, L'Enfant et les sortilèges</i> , Warner / EMI Classics, 2009, début de la page 6 De nombreux autres enregistrements existent dans le commerce ou en discothèque de prêt.
Musique	Extrait d'opéra, début du tableau <i>Le Jardin</i>
Formation instrumentale	Solistes, chœur et orchestre
À propos de	L'Enfant, qui a déjà vécu bien des mésaventures, arrive dans le jardin éclairé par la lune. En s'appuyant contre le tronc d'un arbre, il réveille l'hostilité des sortilèges. Décor : Des arbres, des fleurs, une toute petite mare verte, un gros tronc vêtu de lierre.
Structure	0'00 : Le jardin 1'11 : Les grenouilles 1'30 : L'Enfant arrive dans le jardin 1'45 : Réveil de l'arbre blessé 2'27 : Chœur des arbres Quelques éléments d'écoute fine <ul style="list-style-type: none"> • Ambiance générale <ul style="list-style-type: none"> - Climat étrange, mystérieux et brut, en raison d'un enchaînement d'accords parallèles de quintes à vide (ces accords sans tierce, par exemple utilisés au Moyen Age, évoquent quelque chose de très ancien, de premier et primitif). • Imitations des sons du jardin (0'00 à 1'30) <ul style="list-style-type: none"> - L'orchestre imite les bruits du jardin : bruissements d'insectes, hululements de chouettes (flûte à coulisse), vent léger (éoliphone), chants d'oiseaux (notes répétées dans l'aigu, chant plus développé et mélodieux d'une petite flûte) ; - Le chœur à quatre voix superpose plusieurs onomatopées pour imiter le croassement des rainettes (« kékékékéké », « coâc, coâc », et « hinhon »). • Les arbres (1'30 à 2'27) <ul style="list-style-type: none"> - La partie soliste est chantée par un baryton (voix entre la basse et le ténor) ; - Le chœur lugubre des arbres, chanté par un chœur d'homme, répond au soliste jusqu'au « climax », moment le plus intense de la musique : « O méchant ! » ; - Les plaintes sinistres des arbres sont soutenues par les <i>glissandi</i> des cordes et des voix. La couleur est particulière, maléfique et douloureuse, avec, de nouveau, des accords parallèles de quinte à vide.

A L'ÉCOUTE (SUITE)

<p>Activités pédagogiques (suite)</p>	<p>• Autour des timbres</p> <ul style="list-style-type: none"> - A l'aide de la partition d'orchestre téléchargeable en ligne (voir Références), relever les instruments qui jouent dans cet extrait (p. 132-142 - p.136-146 pour la numérotation du pdf). - Écouter et reconnaître les instruments qui jouent dans cet extrait : 0'00 à 1'30 : petite flûte, flûte à coulisse, cymbale, famille des instruments à cordes (violon, alto, violoncelle, contrebasse), harpe, voix (chœurs et solistes). 1'30' à 2'27 : les clarinettes, bassons et cors remplacent les flûtes, entrée de l'éoliphone. - Quels rôles jouent-ils dans le morceau ? Éléments de réponse : imitatif, comme pour la flûte à coulisse, ou d'ambiance, comme les cordes qui installent le climat et l'harmonie du morceau. Les flûtes installent un climat léger, les autres bois (clarinette, basson) et les cuivres (cors) installent le climat plus lourd des arbres.
<p>Pour aller plus loin</p>	<p>• Les instruments de l'orchestre dans <i>L'Enfant et les sortilèges</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Observer la composition de l'orchestre de <i>L'Enfant et les sortilèges</i> (la liste des instruments est disponibles sur la partition d'orchestre, ou sur ce site : www.forumopera.com/v1/opera-n15b/ravel/enfant_sortileges.htm#orchestre) - Quels instruments reconnaît-on ? - Quels instruments sont inconnus ? - Quels sont les instruments habituels et inhabituels d'un orchestre classique ? (la présence d'un tam-tam, d'un fouet, d'une râpe à fromage, d'une crécelle sont surprenantes). - Avec l'aide du professeur de musique, on peut réaliser des recherches et découvrir ce que sont le luthéal, l'éoliphone, le célesta. - Écouter des enregistrements de musique d'orchestre pour s'entraîner à reconnaître les timbres des différents instruments. <p>Le savais-tu ?</p> <p>L'orchestre de <i>L'Enfant et les sortilèges</i> demande un nombre très important d'instruments, ce qui est inattendu vu la durée réduite de l'œuvre. Ravel, un peu farceur, avait ajouté quelques surprises : un éoliphone (machine à vent), une râpe à fromage frottée avec une baguette de triangle, un luthéal pouvant être remplacé par un piano droit avec, placées sur les cordes aux endroits indiqués, des feuilles de papier destinées à imiter la sonorité du clavecin.</p>

PARTITIONS

RAVEL Maurice, *L'Enfant et les sortilèges*, réduction piano chant, Ed. Durand, Paris, 1959.

RAVEL Maurice, *L'Enfant et les sortilèges*, partition d'orchestre, Ed. Durand, Paris, 1966.

Ces deux partitions sont également téléchargeables gratuitement sur ce site :

http://imslp.org/wiki/L%27enfant_et_les_sortil%C3%A8ges_%28Ravel,_Maurice%29

CD

Simon Rattle / Berlin Philharmoniker, *Ravel, L'Enfant et les sortilèges*, Warner / EMI Classics, 2009

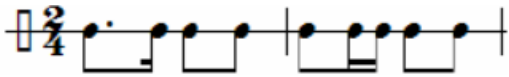
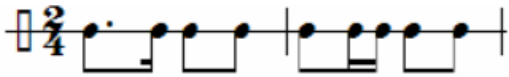
Lorin Maazel, *L'Enfant et les sortilèges*, Deutsche Gramophon, 1961

EN CHANTANT

Adieu, pastourelles

Auteur	Colette	
Compositeur	Maurice Ravel	
Version de référence	Version de Simon Rattle / Berlin Philharmoniker, Ravel, <i>L'Enfant et les sortilèges</i> , Warner / EMI Classics, 2009, page 3, de 5'33 à la fin. De nombreux autres enregistrements existent dans le commerce ou en discothèque de prêt.	
Formation instrumentale	Ensemble vocal et orchestre.	
À propos de	L'enfant en colère a déchiré, au début de l'œuvre, une tenture représentant des bergers (pâtres) et des bergères (pastourelles). Les pâtres et les pastourelles se lamentent, ils pleurent leur amour perdu et déplorent la méchanceté de l'enfant.	
Paroles	<p>LES PÂTRES Adieu, pastourelles.</p> <p>LES PASTOURELLES Pastoureux, adieu !</p> <p>LES PÂTRES Nous n'irons plus sur l'herbe mauve Paître nos verts moutons !</p> <p>LES PASTOURELLES Nous n'irons plus sur l'herbe mauve Paître nos verts moutons !</p> <p>LES PÂTRES Las, notre chèvre amarante !</p> <p>LES PASTOURELLES Las, nos agneaux rose tendre !</p> <p>LES PÂTRES Las, nos cerises zinzolin !</p> <p>LES PÂTRES, LES PASTOURELLES (ensemble) Notre chien bleu !</p> <p>LES PÂTRES Les bras tendus, pastourelles,</p> <p>LES PASTOURELLES La bouche en cœur, pastoureux,</p> <p>LES PÂTRES Nos amours semblaient éternelles,</p>	<p>LES PASTOURELLES Éternels semblaient</p> <p>LES PÂTRES, LES PASTOURES Nos pipeaux.</p> <p>UN PÂTRE L'Enfant méchant a déchiré Notre tendre histoire, Pâtre de ci, pastourelle de là, L'Enfant méchant qui nous doit Son premier sourire.</p> <p>UNE PASTOURELLE, UN PÂTRE Pâtre de ci, pastourelle de là, L'Enfant méchant qui nous doit Son premier sourire.</p> <p>UNE PASTOURELLE L'Enfant méchant qui dormait sous la garde De notre chien bleu, Las, notre chèvre amarante !</p> <p>UN PÂTRE Las, nos roses et verts moutons !</p> <p>LES PÂTRES Adieu, pastourelles</p> <p>LES PASTOURELLES Pastoureux, adieu !</p>

EN CHANTANT -SUITE-

<p>Structure</p>	<p>5'33 : Entrée du chœur des pastoures (pâtres et pastourelles) 6'42 : Interlude instrumental (passage de danse, de ballet) aux sonorités populaires. 7'12 : Solos d'un pâtre et d'une pastourelle. 8'10 : Bref retour des chœurs. Les bergers s'éloignent et s'en vont.</p> <p>• Quelques éléments d'écoute fine :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Distinguer chœurs et solistes ; - Distinguer différents timbres de voix en réponse : un chœur d'hommes (ténors) et un chœur de femmes (soprani) ; - Distinguer deux timbres de solistes femmes : une soprano (voix aiguë de femme) et une mezzo (voix grave de femme) ; - Distinguer d'autres voix (mezzo et basses) qui forment un bourdon sur « zzz » ; - Repérer le caractère pastoral et populaire ; - Entendre dans l'orchestration la présence importante des instruments à vent de type <i>pastoral</i> : flûte, hautbois, cornemuses ; - Repérer que la petite timbale (percussion) joue un <i>ostinato</i> rythmique, c'est-à-dire un même motif qui se répète.  <ul style="list-style-type: none"> - Remarquer le caractère féérique et surréaliste du texte : « Chien bleu, moutons verts, herbe mauve »
<p>Apprentissage</p>	<p>• Apprendre la première partie de cette chanson (de 5'33 à 6'42).</p> <p>Les professeurs qui le souhaitent peuvent s'aider de la partition (réduction piano-chant ou réduction d'orchestre) téléchargeable sur le site imslp.org.</p> <p>Le passage des Pastoureaux se situe aux pages 32-40 (35-43 pour la numérotation du pdf) de la réduction piano-chant, et aux pages 67-77 (71-81 pour la numérotation du pdf) de la partition d'orchestre</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire écouter la pièce plusieurs fois aux enfants. - Leur donner le texte. - Séparer les enfants en deux groupes (l'un chantera la partie des hommes à l'octave supérieure, l'autre la partie des voix de femme) et leur faire apprendre leur mélodie chacun à leur tour. - Chanter la chanson avec l'aide du CD (les parties trop aiguës peuvent être chantées une octave en dessous). - Il est possible de faire jouer la partie de timbale à l'un des enfants : 

ATELIER ARTISTIQUE

Créer et expérimenter à partir des contenus du spectacle

-

Atelier à mener avec les artistes du spectacle

Se renseigner auprès de la délégation JM France organisatrice de la programmation.

« Je pense que les interventions en milieu scolaire nous mènent dans des domaines où chacun peut exprimer quelque chose d'intense et de personnel.

C'est cette démarche qui nous nourrit. »

Denis Charolles

« A cet égard, l'implication très forte des élèves et l'écoute dont ils font preuve les uns envers les autres, sont particulièrement motivantes et enrichissantes. »

Julien Eil



Le concept principal des différentes propositions est de favoriser l'écoute et l'échange, de surprendre, de bousculer les habitudes et d'amener progressivement à la découverte de formes artistiques inconnues par les enfants.

• La surprise

Un des ingrédients magiques que les artistes aiment mettre au menu de leur musique : compositions étonnantes, utilisation détournée d'objets usuels : graviers, arrosoir métallique, tuyaux, pailles...

Les « Irrup'sons » – Les artistes ponctuent l'atelier de sons ou matières sonores, d'écoute interactives et d'échange avec les élèves :

Un ou deux musiciens entrent dans la classe en musique. Le but de ce type d'intervention est de surprendre les élèves dans leurs habitudes scolaires, et de les questionner et de générer une notion différente de l'écoute et de l'échange. A la fin de leur intervention et après un échange avec la classe, les musiciens s'éclipsent pour laisser le professeur reprendre sa leçon.

• L'échange

Répétitions ouvertes ou rencontres/débat à la fin du concert

Ces temps d'échange permettent la rencontre avec l'univers musical des intervenants et donnent lieu à des rencontres/débat ou interviews avec les artistes (travail sur l'écrit et l'oral d'une interview avec le professeur de français).

- **L'écoute et l'improvisation**

Le Moulin à Ouir - Ateliers d'improvisation par l'expression gestuelle

Il s'agit d'une marelle interactive avec laquelle les enseignants et les collégiens peuvent travailler sur les notions de la relation du geste au son ou au mot. *Le Moulin à Ouir* est un espace interactif qui permet d'aborder la notion de mise en jeu, d'acte pour les publics non sensibilisés à la pratique d'improvisation libre. L'implication du corps dans l'acte de jouer est un point primordial : la pratique instrumentale ne peut faire abstraction de la notion d'espace, de placement, d'articulation. Les notions d'articulation et de mouvement entrent ainsi en interaction et sont mises en pratique dans ces ateliers. Certains ateliers peuvent être axés sur un travail des sons, des timbres, de l'improvisation ou du rythme. Le geste dansé va interagir avec le geste joué (comme si la musique était transformée par la danse et réciproquement).

CARTE-MEMOIRE

A découper et à coller dans le cahier, pour se souvenir du spectacle



Le titre du spectacle :

Le jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Ce que j'ai entendu :

Ce que j'ai vu :

Ce que j'ai ressenti :

Ce que j'ai aimé :

Ce que je regrette :

RESSOURCES POUR ACCOMPAGNER LE PARCOURS DU JEUNE SPECTATEUR

Avant le spectacle

www.jmfrance.org

- A la rubrique « Spectacles », retrouvez des photos, des extraits vidéo, des extraits sonores, des revues de presse, pour préparer la venue de votre classe au spectacle choisi.
- A la rubrique « Documentation », retrouvez le livret pédagogique, l'affiche, la charte du jeune spectateur.

Le jour du spectacle

Billet d'entrée : pour que chaque enfant se familiarise avec les « rituels » du spectacle vivant, les délégations JM France donnent pour la plupart des spectacles un billet d'entrée « factice » illustré, avec deux parties détachables, une pour la salle, une pour lui. Cette partie pourra être collée sur le cahier d'activité comme témoignage de son apprentissage de jeune spectateur.

Après le spectacle

Commentaires : donnez votre avis et celui des enfants en utilisant la rubrique « commentaires » mise à disposition sur chaque page de présentation des spectacles.

Mise en ligne des réalisations scolaires : envoyez les photos, les reportages, les enregistrements, les vidéos, les montages audiovisuels, les articles rédigés par la classe à votre correspondant JM France. Un espace « actualité » leur est dédié sur la page d'accueil du site, rubrique « réseau ».

Direction artistique : Anne Torrent | Référente pédagogique : Isabelle Ronzier | Rédaction : Raphaële Soumagnas et Isabelle Ronzier, membres du comité pédagogique des JM France, avec la participation des artistes | Conception graphique et réalisation : Camille Cellier • Illustration Musique à Ouïr : © Isabelle Dalle

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JM France.

JM France – www.jmfrance.org

JM FRANCE

Depuis 70 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, luttent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de zones reculées ou défavorisées.

Chaque année, 500 000 enfants et jeunes ont accès à la musique grâce aux JM France.

MISSION

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, de 3 à 18 ans, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité.

OBJECTIF

Initier et sensibiliser les enfants et les jeunes à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde) pour les aider à grandir en citoyens.

ACTIONS

2 000 spectacles, ateliers et parcours musicaux par an sur tout le territoire - principalement sur le temps scolaire - avec plus de 150 artistes professionnels engagés et un accompagnement pédagogique adapté.

RESEAU

1 200 bénévoles, 400 salles et plus de 100 partenaires culturels et institutionnels associés (collectivités, ministères, scènes labellisées), en lien étroit avec les établissements scolaires, les écoles de musique, etc.

VALEURS

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

HIER

Les JM France – Jeunesses Musicales de France - naissent de l'intuition d'un homme, René Nicoly qui, il y a soixante-dix ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire partager la musique au plus grand nombre. Il invente le concert pour tous et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition de découverte musicale poursuivie jusqu'à ce jour.

LES JM INTERNATIONAL

Avec près de cinquante pays, les JM France forment les Jeunesses Musicales *International*, la plus grande ONG en faveur de la musique et des jeunes, reconnue par l'UNESCO.



ELEVES AU CONCERT

Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.

Laissez-vous guider au fil du parcours « enseignant » pour une découverte accompagnée des JM France : www.jmfrance.org/enseignant